

Jeudi 28 mars 2024

Les chênes tauzins de l'Arradoy

(proposée par JJ. Ambielle et JP. Midy)



Après un point de rendez-vous à Ispoure, nous sommes 8 qui montons en covoiturage jusqu'au parking de la table d'orientation de l'Arradoy.

Le vent est assez fort et le ciel voilé, nous nous équipons.



Nous nous repérons grâce à la table d'orientation mais les sommets les plus lointains ne sont hélas pas visibles. Nous pouvons démarrer !
Le circuit du jour va nous permettre de contourner, puis d'accéder au Pic d'Arradoy au sommet duquel nous espérons pique-niquer si le vent se calme...



Nous délaissions la voie directe pour accéder au pic par le « chemin du Génie ». Le ciel se dégage.



Le Jara



Violettes,
euphorbes et
asphodèles
tout au long du
chemin...



Le sol rouge, constitué de grès ferrugineux, évoque un des terroirs du vin d'Irouléguay, dont nous avons aperçu les vignes en terrasses.

À l'abri du vent, l'ambiance est plus printanière.



Nous alternons passages peu pentus dégagés ou en sous-bois puis empruntons un court tronçon de route.



L'eau court dans les fossés et cette source (aménagée en 1886 semble-t-il) et son abreuvoir sont bien alimentés.

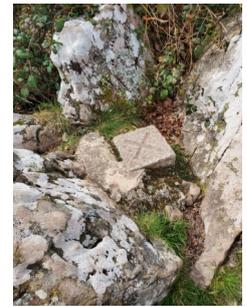


Nous voici sur la pente Nord à l'amorce du « chemin du Génie ».



Ce sentier progressif empierré fut construit au XVIII^es par le Génie militaire pour améliorer les capacités défensives de la citadelle de St Jean Pied de Port. Quelques portions du chemin sont bordées de murettes bien conservées. Après les bouleaux, nous voyons des châtaigniers et des chênes.

Peu avant le sommet, le chemin linéaire se transforme soudainement en petit sentier de montagne au milieu des myrtilliers. Nous y sommes ! L'effort fut mesuré mais le pique-nique est bienvenu.



Autour de nous les chênes encore dénudés ne nous masquent pas le paysage à 360°.



Nous profitons de la pause pour nous renseigner sur : « le chêne tauzin » (*Quercus pyrenaica*). Il a des feuilles caduques de grande tailles et aux pétioles très découpés et duveteux. Elles n'apparaissent qu'à la fin du mois de mai. Son tronc est court et tortueux, son écorce est crevassée. Le chêne tauzin fleurit de mai à juin. Originaire de l'ouest de l'Europe, le chêne tauzin se plaît dans un climat atlantique et préfère les hivers doux même s'il résiste très bien au froid.





Après la pause, la descente est courte mais plus délicate, pentue et semée de pierres un peu traîtres... nous y allons doucement !
À notre retour au point de départ nous avons le plaisir de profiter d'une éclaircie et les sommets se découvrent.

